



MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.68 - 734.02.36

20ème CONFERENCE GENERALE

Séance plénière.

Fundação Cuidar o Futuro

Intervention de Madame TERESA SANTA CLARA GOMES

Chef de la Délégation Portugaise à la 20ème session de la
Conférence Générale.

Paris, le 31 octobre 1978





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÈGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

Monsieur le Président,

En prenant la parole dans cette 20ème Conférence Générale, je me sens emportée par le courant d'affirmation et d'appréciation de l'identité culturelle de chaque peuple qui imprègne si profondément toute la vie de l'UNESCO. C'est pourquoi il m'est si difficile, Monsieur le Président, de vous adresser des félicitations qui touchent uniquement les hautes fonctions que vous avez assumées parmi nous. En vous félicitant, c'est en effet un peuple - le peuple canadien - que je salue. Permettez-moi de le faire en utilisant les mots d'un poète de votre pays, Jean-Guy Pilon, qui a été pour beaucoup dans ma "découverte" du mystère caché de l'âme canadienne. Il parle ainsi :

Fundação Cuidar o Futuro

"L'exigence du pays!

Qui suis-je pour affronter pareilles étendues, pour comprendre cent mille lacs, soixante-quinze fleuves dix chaînes de montagnes, trois océans, le pôle Nord et le soleil qui ne se cache jamais sur mon pays?

Où planter ma maison dans cette infinitude et ces grands vents? De quel côté placer le potager? Comment dire, en dépit des saisons, les mots quotidiens, les mots de la vie : femme, pain, vin?"

Ce poème, lu en ce moment et en ce lieu, prend pour moi une autre résonance. Par une transposition tout à fait spontanée, il me confronte à ce qui dépasse "l'exigence d'un pays" et que je n'hésite pas à appeler "l'exigence du monde".





MISSÃO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

C'est en pensant à la mosaïque des Etats qui forment l'UNESCO (et de façon spéciale à ceux qui sont venus enrichir son immense diversité depuis la dernière Conférence Générale); c'est en regardant la qualité des documents que tous les organes compétents de l'Organisation ont soumis à notre étude et décision et en tenant compte de l'acuité des questions qu'ils ne manquent pas d'évoquer, que je fais miens les mots du poète :

"Qui suis-je pour affronter pareilles étendues?...
Où planter ma maison?... De quel côté placer le potager?
Comment dire, en dépit des saisons, les mots quotidiens,
les mots de la vie : femme, pain, vin?"

Une double exigence est ainsi devant nous : l'exigence de ne pas nous perdre dans les vastes "étendues" des événements et des problèmes que nous nous efforçons d'identifier et d'interpréter ici, de telle sorte que nous soyons conduits à "placer notre potager" là où il pourra croître et porter du fruit; et l'exigence de nous rendre de plus en plus capables, "en dépit des saisons" et des modes qui s'imposent à notre vocabulaire, de continuer à dire "les mots quotidiens", "les mots de la vie".

Ma réflexion portera sur cette exigence. J'y suis encouragée non seulement par les orientations très nettes du Conseil Exécutif, auquel je rends hommage pour tout le labeur qu'il déploie, mais aussi par le témoignage du Directeur Général, dont la personnalité nous apporte toujours le sens de la réalité et le goût des mots quotidiens, les seuls qui façonnent l'homme réel et concret, sujet de l'Histoire.





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
 JUNTO DA UNESCO
 1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
 TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

I - Le Nouvel Ordre International.

Monsieur le Président,

Le grand test du réel que l'UNESCO a devant elle l'amènera à mettre à l'épreuve sa capacité de donner au concept, déjà si bafoué, de nouvel ordre international un contenu humain, dynamique et créateur, solidement ancré dans la vie quotidienne des peuples. Les dangers du vide technocratique rôdent déjà autour du nouvel ordre. Cantonné dans des bureaux de planification ou sloganisé dans des réunions politiques, le nouvel ordre peut devenir un voeu pieux sans aucune emprise sur le réel, ou, pire encore, un camouflage d'intentions dominatrices et paternalistes.

Le nouvel ordre international auquel les Etats-membres de l'UNESCO se sont engagés est celui qui établit, aux plans social, culturel et humain, un nouveau type de rapports. Dans cet agencement nouveau, les masses de l'hémisphère Sud feront entendre leur voix et, par là même, rendront aussi les masses de l'hémisphère Nord capables d'exprimer une voix authentiquement humaine, dépourvues qu'elles sont aujourd'hui de la moitié d'elles-mêmes. Mais pour que cette voix se fasse entendre, il faut que, d'un côté et de l'autre du monde, elle soit le cri du réel, l'expression des exigences les plus immédiates de la vie. Il faut que cette voix parle de pain, de toit, de santé, de bonheur. Il faut qu'au-delà des grands rapports chiffrés, des seuils quantitatifs que nous nous proposons d'atteindre, des appareils plus ou moins opérationnels et gigantesques que nous mettons en place, nous soyons capables de discerner les besoins et les aspirations réels des personnes vivantes, des groupes et des sociétés.



.../...



MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
 JUNTO DA UNESCO
 1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
 TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

En d'autres termes : le nouvel ordre international n'est pas indépendant d'un développement dont l'homme est le centre - à la fois son sujet et sa fin ultime, tel que le Plan à Moyen Terme l'a si clairement énoncé.

De par l'enchevêtrement des deux "moitiés" du monde, un tel développement concerne en même temps toutes les sociétés. Les grands groupes sociaux que l'ajustement du Plan à Moyen Terme indique comme objectifs autonomes en sont l'expression vivante : la population rurale traverse tous les continents; les femmes sont la moitié de toute société (même si aux organes dirigeants de cette Conférence elles sont absentes); les jeunes en sont la fine pointe, la porte ouverte sur l'avenir.

Un concept qui verrait le nouvel ordre sous la seule lumière d'un meilleur agencement des rapports entre l'hémisphère Nord et l'hémisphère Sud serait éminemment réducteur. Nous voyons le nouvel ordre international comme un impératif qui est aussi à l'oeuvre à l'intérieur de chaque société, dans le conflit qui s'y établit entre son "Nord" et son "Sud", entre, d'un côté, ses forces spécifiques et originales et, de l'autre côté, ses valeurs empruntées à d'autres sociétés et cultures.

Ainsi compris, le nouvel ordre international n'est pas seulement une justice globale à négocier entre les grands pouvoirs; il est aussi et surtout une prise de conscience qui s'opère à partir du vécu de tous les hommes et de toutes les femmes de notre temps, dans leur lutte quotidienne pour une vie plus juste et plus libre.



.../...



MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
 JUNTO DA UNESCO
 1. VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
 TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

Ma délégation est convaincue du fait que cette approche intégrée du développement est la seule conduisant à un nouvel ordre international et elle est heureuse de vérifier la présence d'une telle orientation dans l'ajustement du Plan à Moyen Terme et dans certaines actions proposées dans le cadre du programme pour le prochain biennium.

II - Racines et finalités.

Ceci ne nous empêche pas, cependant, de reconnaître qu'il y a encore des pas à franchir, et qu'il faut le faire sans hésitation. Tout d'abord, la question se pose de savoir sur quoi l'UNESCO peut s'appuyer pour donner au nouvel ordre international son visage humain, pour lui restituer, comme le disait le poème, les "mots de la vie". Nous voyons la réponse : la contribution de l'UNESCO doit avant tout se situer au niveau du "pourquoi" et du "vers quoi" des modes de vie qui régissent nos sociétés.

En effet, l'instance la plus internationale de la culture ne peut pas escamoter les questions fondamentales. Un double mouvement la fait plonger dans les racines et tendre vers les finalités.

La recherche de l'identité culturelle, dont certains craignent qu'elle conduise à l'isolement et à une juxtaposition sans lien, n'est sûrement pas la recherche d'une culture produite "in vitro" ni la conviction naïve d'une originalité intouchable qui ignorerait les brassages de l'Histoire passée et présente. Elle est avant tout poursuite des grands axes de l'inconscient collectif des peuples tel qu'il s'est exprimé au long des temps. Elle est descente aux racines de l'énigme fondamentale qui nous constitue en tant que communautés historiquement et géographiquement différenciées.





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÈGUR - PARIS VII
TÈL. 734.00.66 - 734.02.36

En laissant le développement entièrement livré à la logique de la rationalité technique, nos sociétés ont perdu le chemin des racines et ont vu disparaître les rythmes sociaux et les systèmes de valeurs qui les soudaient en tant que corps social, sans que d'autres rythmes et valeurs les aient remplacés au même niveau d'identité.

Le grand affrontement qui a lieu devant nous, dans toutes les sociétés, quelles qu'elles soient, se traduit par la rupture entre l'univers mythique sous-jacent à tout tissu culturel et social et le caractère absolu des modèles imposés par les réussites de la période de l'industrialisme.

N'est-ce pas parce que les mythes générateurs de vie, exprimés par des symboles et célébrés dans la communion de sentiments et d'aspirations des peuples, ont été balayés par l'univers technique non maîtrisé que l'homme d'aujourd'hui se trouve aliéné et dépossédé de sa fondamentale capacité de création et de décision?

Tel me semble être le sens de la réflexion faite ici-même, il y a quelques jours, par le Président de la République Française, quand il a dit que "nos sociétés sont en mal d'elles-mêmes".

Il s'agit donc, pour l'UNESCO, de rétablir les liens entre les mécanismes et les conditionnements qui sont l'acquis de la civilisation industrielle et le sens profond que les sociétés veulent donner à leur évolution historique, dans la fidélité à leurs racines propres.

Ce sens des racines resterait, cependant, stérile et impuissant s'il n'était pas accompagné du sens des finalités. Il faut dévoiler ce "vers quoi" nous nous acheminons. Il faut découvrir, au carrefour du temps, les nouvelles valeurs - les faire naître en scrutant le sens des évènements, pour qu'à leur tour, elles soient génératrices de comportements nouveaux et de décisions audacieuses.





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
 JUNTO DA UNESCO
 1, VILLA DE SÈGUR - PARIS VII
 TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

Maintes fois, l'UNESCO est vue comme "la conscience éthique" de tout le système des Nations Unies. Car nous savons tous que l'éthique naît des finalités. Seul le fondement éthique peut justifier et stimuler la prise en charge collective par l'ensemble de l'humanité des grands problèmes planétaires.

III - Domaines privilégiés de la contribution de l'UNESCO au nouvel ordre international.

A la lumière de la recherche des racines et de la poursuite des finalités que je viens d'évoquer comme étant le pivot de la contribution de l'UNESCO au nouvel ordre international, je me propose maintenant, Monsieur le Président, d'énoncer très brièvement quelques aspects du programme de l'Organisation auxquels nous attachons une importance particulière.

Les racines et les finalités relèvent avant tout de l'ordre de la connaissance - connaître le monde pour le nommer et le maîtriser ensuite. Dans ce contexte, ce n'est pas étonnant que l'alphabetisation nous apparaisse comme une tâche éminemment prioritaire pour l'UNESCO.

Nous comprenons l'alphabetisation au sens le plus large du terme, c'est-à-dire en tant que capacité de déchiffrer non seulement les codes de la lecture et de l'écriture mais aussi les codes plus complexes que la civilisation industrielle et celle des mass-media ont créés. C'est pourquoi les représentants de mon pays aux réunions de l'UNESCO ont maintes fois souligné l'importance que le Portugal attache aux efforts orientés vers ce qu'on peut appeler la "décodification", c'est-à-dire la "lecture critique"





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉCUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

du monde moderne, en restituant aux masses de toutes les sociétés les instruments qui leur permettront de se situer de façon consciente face aux évènements auxquels elles sont continuellement confrontées.

Il va sans dire que ces instruments ne sont pas sans rapport avec ce qu'on a convenu d'appeler le système éducatif. On parle souvent de l'échec des 20 dernières années d'"amélioration", d'"accroissement", et de "démocratisation" du projet éducatif à l'échelle du monde. Ceci nous amène à poser la question de savoir quelles matrices éducatives seront capables de tenir compte, dans le futur, des rapports éducation/travail, environnement/milieu éducatif, rôle des mass-media dans l'éducation, etc.

Un deuxième problème que je tiens à soulever ici concerne le réalisme nécessaire pour bien définir le rôle de la science et de la technologie dans la production continue que la société fait d'elle-même. Comme nous avons eu l'occasion de le dire lors de la Conférence MINESPOL II, le Portugal estime que le nouvel ordre international restera une gageure tant que la science et la technologie n'entameront pas l'analyse sérieuse de leurs propres limites, et de leurs possibilités dans l'ère nouvelle de la post-industrialisation.

Parmi toutes les agences internationales, l'UNESCO est certainement celle qui est le plus à même de faire en sorte que le développement technologique nécessaire à chaque Etat soit en harmonie avec ses valeurs propres et devienne un véritable instrument d'une identité nationale ouverte au monde. C'est pourquoi mon pays estime que la contribution de l'UNESCO à la Conférence Mondiale de la Science et de la Technologie pour le Développement devrait résulter en quelque sorte d'une mobilisation de la capacité réflexive de l'Organisation





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉCUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

toute entière (je pense notamment au Secrétariat et au Conseil Exécutif) vers la poursuite d'un tel but. La nouvelle approche du concept de développement indiquée dans le document 20 C/107 comme un des apports de l'UNESCO à la Conférence Mondiale mériterait une intensification des efforts de tous les Etats-membres. Nous croyons que l'UNESCO est la voix autorisée à travers laquelle la science et la technologie peuvent être dûment encadrées par des vecteurs culturels - vecteurs que les Etats-membres auraient à renforcer.

J'en arrive ainsi à mon troisième point : celui de la dimension culturelle de tout développement.

Si l'on acceptait que les objectifs culturels orientent le choix des formes de science et de technologie plus adaptées à chaque société, les ressources potentielles des différents peuples seraient nécessairement mieux utilisées, tant du point de vue culturel que du point de vue strictement économique.

Ceci revient à dire que les objectifs culturels auraient un rôle primordial à jouer dans le choix des modèles de production qui guideraient l'ensemble de la vie de chaque pays.

Que produire? Comment produire? Pourquoi produire? Ce n'est pas évident que toute société accordera la même valeur aux moyens et aux fins de la production. S'il doit y avoir des formes de contrôle social des objectifs et des mécanismes économiques, il faudra que ce contrôle découle de la "sagesse" nationale, se traduisant par des objectifs culturels assumés par l'ensemble de la population et non des intérêts particuliers de l'un ou l'autre groupe.





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
 JUNTO DA UNESCO
 1. VILLA DE SÈGUR - PARIS VII
 TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

C'est à ce niveau-là que prend corps pour nous le concept de développement endogène tel qu'il est si souvent employé à l'UNESCO aujourd'hui.

Il me reste à aborder la question du rôle de la communication dans le nouvel ordre international. Impossible de concevoir un nouvel ordre international qui fasse l'économie d'une présence de l'information sur les événements répandus et interprétés par les différentes cultures et sociétés.

Mon pays a été très intéressé par l'initiative du Directeur Général de constituer la commission sur les moyens de communication. Ce que nous pouvons dire du rapport intérimaire c'est qu'il ouvre la voie à la réflexion rigoureuse que l'UNESCO se doit de faire. Sans vouloir anticiper la discussion qui aura lieu au sein de la Commission IV, nous tenons à affirmer que les travaux de la Commission McBride jettent une lumière très éclaircissante sur le projet de déclaration relatif aux mass-media.

Comme ma délégation l'a dit à Nairobi, nous regardons le rôle des media dans le monde d'aujourd'hui comme l'émergence d'un nouveau pouvoir dont l'influence est encore imprévisible. C'est pourquoi il nous semble tellement important de sauvegarder que ce pouvoir s'exerce dans la pleine affirmation de la liberté d'expression, mais aussi dans le respect de la liberté de pensée et d'opinion des autres. C'est parce qu'il y a tension et conflit entre ces deux libertés que l'Etat n'a jamais été et ne saurait pas être indifférent à leur exercice.





MISSAO PERMANENTE DE PORTUGAL
JUNTO DA UNESCO
1, VILLA DE SÉGUR - PARIS VII
TÉL. 734.00.66 - 734.02.36

Monsieur le Président,

J'ai commencé par évoquer le défi posé à l'UNESCO par l'exigence du réel. Je souhaiterais que ce défi puisse guider nos travaux tout au long de la Conférence. Pour s'affronter au monde d'aujourd'hui, l'UNESCO a besoin de faire appel à toute la rigueur intellectuelle, à toute l'indépendance d'esprit, à toute l'intégrité de jugement, à toute la passion du nouveau, à tout le risque de l'inconnu...

Il ne me reste qu'à affirmer que le Portugal est prêt à répondre à cet appel.

Merci, Monsieur le Président.

Fundação Cuidar o Futuro

